

Intoxication criminelle par le Datura Stramonium : à propos de deux observations

**M. ZHIOUA, M. ALLOUCH, F.GLOULOU, M. BEN KHELIL, M. SHIMI,
A. BANASR ET M. HAMDOUN**

1. INTRODUCTION

L'utilisation du Datura Stramonium à la recherche d'effets hallucinogènes est fréquente en Tunisie, mais son utilisation dans un but d'empoisonnement criminel est non connue.

Nous rapportons, l'étude de deux cas cliniques de patients intoxiqués à leur insu, puis victime de vol, posant des problèmes médico-légaux.

2. MATÉRIEL ET MÉTHODES

Observation n° 1

Mr. T.Y., âgé de 40 ans, berger, est trouvé inconscient sur le lieu du travail. Il a été transporté aux urgences du Centre Anti-poisons de Tunis pour suspicion d'intoxication. L'examen à l'admission trouve : un patient obnubilé, hallucinant, agité, hypertonique, des pupilles en mydriase, une tachycardie sinusale à 120/mn, l'absence de signes neurologiques de localisation. Il a bénéficié de traitement symptomatique (lavage gastrique et charbon activé).

Les analyses toxicologiques ont mis en évidence la présence de scopolamine dans les urines.

L'évolution a été favorable après trois jours d'hospitalisation. A son réveil, le sujet précise qu'il a été abordé par un jeune homme qui, aimablement, lui a

proposé un aliment à base des dattes fourrées à la pâte d'amande. Ils ont échangé quelques propos. Il perd par la suite tout souvenir des événements.

Observation n° 2

Mr. M.M., âgé de 75 ans, berger, hospitalisé pour coma avec convulsions. L'examen clinique note une mydriase bilatérale, une sécheresse de la bouche et une tachycardie. L'examen neurologique retrouve un déficit moteur à gauche. Le diagnostic d'accident vasculaire cérébral a été évoqué et un scanner cérébral pratiqué en urgence s'est révélé normal. L'évolution a été progressivement favorable. L'interrogatoire retrouve la notion d'ingestion d'aliment suspect, des dattes fourrées à la pâte d'amande, dans les mêmes conditions que dans l'observation n°1. Le patient quitte l'hôpital après deux jours d'hospitalisation.

Dans les deux cas, l'agresseur a été arrêté et il a reconnu les faits qui lui sont reprochés.

3. DISCUSSION

3.1-Présentation de la plante

Le Datura Stramonium est une plante très répandue en Afrique du Nord, en Europe et en Amérique. Elle est rencontrée dans l'environnement urbain et rural.



Figure 1

En Tunisie est appelée aussi « pomme épineuse », « herbe au diable », « herbe aux sorcières », « koukhra » et « herbe de l'asthme ».

Cette plante est de la famille des solanacées, herbacée, annuelle, présente une tige verte arrondie qui atteint 80 à 130 cm de haut. Les feuilles sont découpées en 5 à 7 lobes sinueux et pointus. Les fleurs solitaires ou en deux, sont de grande taille avec un calice tubuleux, dentelé, largement dépassé par la corolle blanche en cornet ou en entonnoir de 15 à 20 cm.

Le fruit mûrit de juillet à octobre, est une capsule ovoïde, couverte d'épines rudes (figure 1).

Le fruit s'ouvre à maturité par 4 valves montrant au centre les placentas qui portent de nombreuses graines réniformes à téguments réticulés (figure 2). La saveur de la plante est désagréable et amère [1,3].

3.2-Aspects toxicologiques

Les signes cliniques : traduisent l'intoxication atropinique : une mydriase, une tachycardie sinusale, une sécheresse des muqueuses, une rétention d'urines et des troubles psychiques à type d'agitation psychomotrice, de délire hallucinatoire et de confusion mentale. D'autres tableaux ont été décrits, coma fébrile avec hyperleucocytose [9] et des convulsions [7].

Les analyses toxicologiques doivent être faites aussi précocement que possible par la recherche de scopolamine et des dérivés atropiniques dans les urines par chromatographie, GC/MS, voire dans les cheveux par LC/MS/MS [5].



Figure 2

Le traitement est essentiellement symptomatique et l'hospitalisation s'impose en raison d'hallucinations et des troubles du jugement associées pour prévenir les manifestations auto ou hétéroagressives. L'évacuation gastrique du toxique doit être systématique jusqu'à la 24^e heures après l'absorption [7] et doit être suivie de l'administration de charbon activé. L'utilisation de la physostigmine est encore discutée et controversée.

L'évolution est généralement favorable.

3.3-Aspects médico-légaux

Au Centre Anti-Poisons de Tunis, et de 2005 à 2007 (3 ans), nous avons recensé 14 cas d'intoxications aiguës par le *Datura Stramonium*. Ces 14 cas d'intoxications ne représentent probablement qu'une partie des intoxications qui surviennent réellement dans notre région. En effet, seuls les patients ayant présenté des troubles de la conscience et/ou du comportement ont été examinés à nos urgences. On peut donc penser que la fréquence de cette intoxication est sous estimée.

L'intoxication par le *Datura Stramonium* est le plus souvent le fait de conduites toxicomanes [2,7]. Rarement des tentatives de suicide et des intoxications accidentelles sont rapportées [3,8].

Les intoxications criminelles sont exceptionnelles. Le *Datura Stramonium* a servi aux Touaregs à empoisonner les membres de la mission Flatters venus étudier le trajet transsaharien [1]. Au Maroc, le *Datura Stramonium* aurait été utilisé à des fins criminelles [3].

En Tunisie, nous rapportons le deux premiers cas d'empoisonnement criminel par le *Datura Stramonium*. Les victimes sont des bergers et ont été victime de vol.

4. CONCLUSIONS

L'intérêt de ce travail est d'attirer l'attention des médecins, en particulier des services d'accueil, afin de pouvoir évoquer le diagnostic d'intoxication par le *Datura Stramonium* et ne pas le méconnaître. Evoquer le diagnostic d'intoxication par le *Datura Stramonium* sur les données cliniques, penser à faire les prélèvements biologiques nécessaires et les conserver en vue d'une éventuelle expertise médico-légale. ■

RÉFÉRENCES

- [1] DEBELMAS A.M ET DELAVEAU P., *Guide des plantes dangereuses*, Maloine S.A. Editeur (Paris).
- [2] HEDILI A., SLIM L., BEN SALAH N., BEN NACER S., BEN CHARNIA F. BOUKEF K., AMAMOU M. ET YACOU B., *Overdose collective par une plante toxicomane de la famille des solanacées : Koukhra*, Essaydali, 1991, n° 39.
- [3] JOUGLARD J., *Intoxications d'origine végétale*, EMC, 16065 ARO, 1977.
- [4] LAN L.S.H, BACCINO E. CAUBET K., BRESSOLETTE L. ET VERGER C., « Intoxication volontaire aux produits atropiniques. 17 observations », *La presse Médicale*, 2 Janvier 1990, 1942.
- [5] MARC B., KINTZ P., CIRIMELE V., RIAD C., LECLERC J. ET JELEFF C., « L'herbe du Diable à l'heure d'internet. Aspects actuels d'une intoxication au *Datura*, à propos de 4 observations », *Journal de Médecine Légale Droit Médical*, 2006, Vol. 49, N°6, 227-234.
- [6] PUJOL M. L., VILLAIN M., SALQUEBRE G., VALLET E., CIRIMELE V. ET KINTZ P., « Scopolamine : un , nouveau cas de soumission médicamenteuse sur des enfants », *Annales de Toxicologie Analytique*, vol. XVIII, n° 3, 2006.
- [7] ROBLOT F., MONTAZ C. , DELCOUSTEL M. , GABORIAN E., CHAVAGNAT JJ, MORICHAUD G., POURRAT O., SCEPI M. ET POTTE D., « Intoxication par *Datura Stramonium* : le diagnostic est clinique, le traitement est symptomatique, » *Revue Médecine Interne*, 1995,16, 187-190.
- [8] SIMMAT G., ROBERT R., GIL R. ET LEFEVRE J.P., « Tentative d'autolyse par observation de graines de *Datura stramonium* », *La Presse Médicale*, 29 octobre 1983, 12, n° 38.
- [9] STROBEL M., CHEVALIER J. ET DE LAVORELLE B., « Coma fébrile avec polynucléaire dû à une intoxication par *Datura Stramonium* », *La Presse Médicale*, 14 Décembre 1991, 20, n° 43.